

*Aclistochara torulosa* (DOLLFUS et FRITEL) nob.

*Chara torulosa* DOLLFUS et FRITEL. *B. S. G. F.* (4), XIX, 1919, p. 249, fig. 9.

*Aclistochara medicaginula* (LMK.) nob.

*Gyrogonites medicaginula* ZAMARCK. *Ann. Mus. Hist. nat. Paris*, t. 5, 1804, p. 355.

*Chara medicaginula* A. BRONGNIART. *Mém. Mus. Hist. nat. Paris*, t. 8, 1822, p. 320, pl. 17, fig. 5.

**Eugène Bonifay.** — *Les terrasses quaternaires de la vallée de l'Hunzaune (Bouches-du-Rhône) (4 fig.)*<sup>1</sup>.

**Satya S. Sarkar.** — *Sur un genre nouveau d'Ammonite déroulée.*

En 1894, H. Nolan<sup>2</sup> a décrit une forme de *Crioceras* provenant de l'Hauterivien de Majorque. Cette espèce est caractérisée par son déroulement très faible, par sa section très comprimée et par son ornementation de côtes fines, égales et flexueuses. Ce n'est qu'à partir d'un diamètre de 3 cm qu'on voit apparaître irrégulièrement quelques côtes se renflant légèrement du côté externe.

Nolan avait comparé son espèce à *Crioceras duvali* LÉVEILLÉ ainsi qu'à *Crioceras villersianum* D'ORB., dont il indique la différence avec *Crioceras baleare* NOLAN.

Il s'agit d'une forme relativement fréquente mais dont nous possédons très peu de figurations. Nolan lui-même rattache à son espèce un échantillon de *Crioceras* décrit par Ooster<sup>3</sup> sous le nom d'*Ancylloceras hillsi* OOSTER. Plus récemment Sarasin<sup>4</sup> a figuré un échantillon de la collection Ooster qu'il rapporte à cette espèce. Et, à ce sujet, il fait remarquer que les caractères de *Crioceras baleare* l'écartent des *Crioceras* proprement dits et il indique ses affinités étroites avec les formes du groupe d'*Ammonites angulicostatus* considéré à son époque comme un *Hoplites*.

Au cours de la revision que j'ai entreprise des *Criocera-tidae* du SE de la France j'ai eu l'occasion de rencontrer toute une série de formes qui se groupent autour de l'espèce de Nolan. Bien qu'étant visiblement assez proches d'*Ammo-*

1. Note soumise à la Commission du *Bulletin*.

2. NOLAN H. (1894). Sur les *Crioceras* du groupe du *Crioceras duvali*. *B. S. G. F.* (3), XXII, p. 193, pl. X, fig. 2.

3. OOSTER W. A. (1861). Catalogue des Céphalopodes fossiles des Alpes Suisses. *Nouv. Mém. Soc. helvétique Sc. nat.*, t. XVIII, pl. 52, fig. 2.

4. SARASIN Ch. (1901). Etude monographique des Ammonites du Crétacique inférieur de Châtel-St-Denis. *Mém. Soc. Pal. suisse*, vol. XXVIII, p. 87, pl. 10, fig. 4.

*nites angulicostatus* D'ORB. <sup>1</sup>, elles en diffèrent par les caractères suivants.

La section est beaucoup plus haute et comprimée. Le dos n'est pas plat mais faiblement arrondi, se raccordant insensiblement avec les flancs. L'ornementation consiste toujours sur une partie plus ou moins importante de la coquille en côtes fines et égales, flexueuses et serrées et pouvant se fasciculer irrégulièrement sur le bord ombilical. Cet ensemble de caractères ne s'observe pas chez les formes qu'on peut rapprocher d'*Ammonites angulicostatus* (*Pseudothurmannia* SPATH, 1924).

Je considère donc qu'il y a lieu de séparer génériquement le groupe de *Crioceras baleare* qui ne rappelle les vrais *Crioceras* (groupe de *Crioceras duvali* LÉVEILLÉ) que par les caractères de son enroulement, ses véritables affinités étant avec les *Pseudothurmannia*. Je dénomme *Balearites* ce nouveau genre (génotype : *Crioceras baleare* NOLAN, 1894, p. 193, pl. 10, fig. 2) et j'en donne la diagnose suivante :

*Forme de taille généralement petite ou moyenne. Section comprimée à dos faiblement arrondi se raccordant insensiblement aux flancs. Déroulement toujours faible. Existence de plusieurs stades d'ornementation. Au 1<sup>er</sup> stade, qui peut être très fugitif, on a des côtes simples relativement écartées, tuberculées ou non. Dans le 2<sup>e</sup> stade qui est caractéristique du genre, les côtes, fines, serrées, toutes égales, sont généralement fasciculées du côté ombilical par deux, trois ou quatre à un tubercule ou une ébauche de tubercule. Elles peuvent être tuberculées ou non par ailleurs. Sur la chambre d'habitation on voit apparaître à un 3<sup>e</sup> stade des côtes principales, tuberculées ou non, accompagnées ou non de sillons. Sauf au 3<sup>e</sup> stade où les côtes principales peuvent s'interrompre sur le dos, toutes les côtes traversent sans interruption la région externe. Dans son ensemble la costulation est toujours fine, régulière et flexueuse et, lorsque il y a des côtes principales, ces dernières ne deviennent jamais beaucoup plus grosses que les côtes secondaires.*

#### PRÉSENTATIONS D'OUVRAGES

- A. Cailleux. — 1. Analyse et critique des travaux scientifiques de M. André Cailleux de 1948 à 1952-53. Paris, 1953, 13 p. ronéotypées.  
 2. Biogénèse et atmogénèse. *Rev. gén. Sc.*, t. LX, n° 5-6, 1953, 8 p.  
 J.-M. Chevallier et A. Cailleux. — Durée du jour et forme de la Terre. *Rev. gén. Sc. pures appl.*, t. LIX, n° 9-10, s. d., p. 300-305, 1 tabl.
1. D'ORBIGNY A. (1840). *Paléontologie française, Terrains crétacés*, p. 146, pl. 46, fig. 3-4.